

quotidiennes des travailleurs peuvent déterminer les exigences à opposer à la gestion patronale. C'est pourquoi le contrôle ouvrier ne se conçoit pas sans l'élection démocratique de *comités ouvriers* identiques dans leur principe aux comités de grève, composés de délégués élus sur la base des unités de production les plus restreintes possibles (quelques dizaines de travailleurs), de façon à ce que chaque délégué soit connu des travailleurs qui l'élisent et puisse rendre compte régulièrement de son action devant eux.

Ainsi organisé, le contrôle ouvrier permet d'établir un trait d'union entre deux luttes, de maintenir les acquis de celle qui cesse afin que la suivante ne reparte pas de zéro.

Le contrôle ouvrier dans une entreprise aboutit à une sorte de double pouvoir : le pouvoir patronal est contesté, en partie paralysé par un pouvoir concurrent qui lui dispute ses prérogatives : celui des comités ouvriers. En tant que tel, il constitue une conquête fragile, étroitement tributaire du niveau de mobilisation non seulement des travailleurs de l'entreprise, mais aussi de toute la classe ouvrière.

Le patronat en effet, ne saurait accepter durablement de partager son pouvoir avec des organismes qui défendent une logique radicalement contradictoire avec la sienne, qui parlent au nom des besoins des travailleurs et ignorent les lois du profit patronal. Tant que l'environnement capitaliste, régi par la concurrence, reste intact, tant que l'Etat bourgeois reste en place pour légitimer la répression patronale, aucune entreprise isolée ne peut échapper durablement au despotisme patronal.

C'est pourquoi le contrôle ouvrier ne saurait être progressivement imposé usine par usine à la bourgeoisie. Une expérience de contrôle ouvrier qui reste longtemps isolée est vouée soit à dégénérer en cogestion, soit à succomber sous les coups de la répression patronale.

Aussi précieuses que soient des expériences de ce type, elles ne prennent leur signification entière qu'intégrées à une offensive d'ensemble de la classe ouvrière culminant dans la conquête du pouvoir.

2. — Comités ouvriers et prise du pouvoir

Les expériences localisées de contrôle ouvrier que nous pouvons réaliser immédiatement ont valeur de préparation, de répétition par rapport à ce qu'il faudra réaliser à l'échelle de l'ensemble du pays quand se représentera une situation comme mai 68.

Dans une situation de ce type, en effet, quand la colère et la volonté de changement des travailleurs explosent jusqu'à paralyser le pays, quand le pouvoir bourgeois assailli de toutes